

Saint-Lô

actu.fr du 26 mars 2025

618 mots

## Handicap : ces parents mènent une action coup de poing devant la Maison du Département de la Manche

Mercredi 26 mars 2025, devant la Maison du Département de la Manche (Saint-Lô), Yves Ozouf est présent pour défendre les droits des personnes en situation de handicap. Rencontre.



Yves, Raphaël et Nadège (dans l'ordre), sont présents au niveau de la Maison du Département de la Manche, à Saint-Lô, pour dénoncer les inégalités subies par les personnes en situations de handicap.

Ce mercredi 26 mars 2025, si vous êtes passés par le rond-point de la Liberté à Saint-Lô, celui situé aux abords de la Maison du Département de la Manche, vous n'avez pas pu passer à côté des fauteuils roulants, et des grosses banderoles, aux messages dénonçant les inégalités subies par les personnes en situation de handicap.

## Un système scolaire inadapté aux enfants en situation de handicap ?

À l'origine de cette action coup de poing, Yves Ozouf. Papa de Roxanne, une petite fille de 6 ans, atteinte du syndrome de West (ou spasmes infantiles), il s'est enchaîné depuis 7 h, aujourd'hui, et a entamé une grève de la faim, pour essayer de faire bouger les choses.



Des banderoles et des fauteuils ont été installés au niveau du rond-point de la Liberté, à Saint-Lô (Manche), afin d'attirer le regard des élus sur les problématiques des personnes à mobilité réduite.

« Les enfants en situation de handicap sont scolarisés, mais c'est dans des écoles classiques, ce n'est que pour une demi-heure à une heure par jour, parce que les écoles ne sont pas adaptées à tous les handicaps. C'est compliqué à gérer pour les parents qui doivent travailler », dénonce Yves, qui a choisi ce jour pour une raison bien particulière. « Aujourd'hui se tient la première phase du GOS (Groupe Opérationnel de Synthèse), la deuxième aura lieu demain. C'est à ce moment-là de l'année qu'ils (la Maison Départementale des Personnes Handicapées) décident de l'orientation des enfants », explique celui qui aimerait que sa fille soit orientée vers une IME (Institut médico-éducatif), des établissements adaptés mais souvent surchargés.



Yves mène une action coup de poing et une grève de la faim, il espère obtenir une place en IME, pour sa fille de 6 ans, atteinte du syndrome de West.

« On a tous le droit à l'intimité et au confort »

Nadège 37 ans, et son fils Raphaël, 15 ans, sont venus soutenir Yves, ce jour. La maman de Doriane, 9 ans, raconte: « Yves et son association, Les Soudeurs du cœur, ont offert à ma fille un vélo fauteuil et des rampes d'accès pour la maison, il nous a aussi encouragés à créer notre propre association. Ce type, c'est un héros. »

Jusqu'à l'achat d'un lit d'appoint par l'école où est scolarisée sa fille, Nadège était obligée de la changer tous les midis, à même le sol, et encore aujourd'hui, devant tout le monde. Une situation inacceptable pour la maman.

*« On a tous le droit à l'intimité et au confort, qu'on ait un fauteuil ou pas. » dénonce Nadège, la mère d'une petite fille en situation de handicap, habitante de la Chapelle-en-Juger (Manche).*

Un appel lancé aux élus

Dans la matinée, Yves a été reçu par, «le directeur adjoint des services sociaux au Département». «Il m'a expliqué que le gouvernement donnait des budgets de plus en plus restreints aux conseils départementaux, qui aimeraient mettre en place plus de choses mais qui financièrement ne le peuvent pas», assure le papa, qui espère tout de même faire bouger les choses, et pas seulement sur la thématique de la scolarité ou pour les enfants.



Yves Ozouf dénonce le manque de moyens mis en place pour faciliter le quotidien des personnes en situation de handicap.

En ce sens, il invite les élus qui le souhaitent à venir à sa rencontre, pour discuter avec lui, «de tous les problèmes que les personnes handicapées peuvent rencontrer dans leur vie».

Les citoyens qui le souhaitent peuvent aussi rejoindre Yves, Nadège et Raphaël, au niveau du rond-point, ce mercredi.